TABLE DES MATIERES

[I.INTRODUCTION 1](#_Toc370721642)

[II. PRODUCTION 1](#_Toc370721643)

[Indice de la production industrielle 1](#_Toc370721644)

[Café 1](#_Toc370721645)

[Thé 1](#_Toc370721646)

[III.INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION 1](#_Toc370721647)

[IV. FINANCES PUBLIQUES 2](#_Toc370721648)

[Recettes 2](#_Toc370721649)

[Dépenses 2](#_Toc370721650)

[Dette publique 2](#_Toc370721651)

[- Dette intérieure 2](#_Toc370721652)

[- Dette extérieure 3](#_Toc370721653)

[V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES 3](#_Toc370721654)

[Base monétaire 3](#_Toc370721655)

[Masse monétaire 3](#_Toc370721656)

[Contreparties 4](#_Toc370721657)

[VI. COMMERCE EXTÉRIEUR 4](#_Toc370721658)

[Exportations 4](#_Toc370721659)

[Importations 4](#_Toc370721660)

[VII. TAUX DE CHANGE 5](#_Toc370721661)

[ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS 6](#_Toc370721662)

[ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS 7](#_Toc370721663)

# I.INTRODUCTION

Le commentaire sur les principaux indicateurs économiques porte sur l’évolution, à fin août 2013, de la production industrielle, du café, du thé et la situation des finances publiques en ce qui concerne les recettes, les dépenses et la dette publique extérieure et intérieure. Il aborde aussi l’évolution de la masse monétaire et de ses contreparties, les exportations, les importations, l’indice des prix à la consommation et le taux de change.

**II.** **PRODUCTION**

**Indice de la production industrielle**

La production industrielle du mois d’août 2013 a reculé par rapport à celle du mois précédent. En effet, l’indice de la production industrielle s’est établi à 173,1 contre 186,1, soit une diminution de 7,0 p.c. en rapport principalement avec la baisse de la production de boissons de la BRARUDI (-2,0 p.c.), de sucre (-9,2 p.c.) et de cigarettes (-16,5 p.c.).

En glissement annuel, l’indice a également fléchi de 1,6 p.c. en rapport avec la baisse de la production de boissons de la BRARUDI (-3,9 p.c.) qui a contrebalancé la hausse de la production de sucre (1,7 p.c.), d’huile de coton (88,8 p.c.) et de cigarettes (0,6 p.c.).

**Café**

A fin août 2013, les apports de café Arabica en parche se sont élevés à 8.205 contre 26.557 T à la même période de la campagne précédente, soit une chute de 18.355 T ou 69,1 p.c. en rapport essentiellement avec la cyclicité des rendements des caféiers.

**Thé**

La récolte de thé en feuilles vertes du mois d’août 2012 s’est établie à 1.355 contre 2.055 T le mois précédent, soit un recul de 34,1 p.c. suite à la saison sèche. En glissement annuel, la production cumulée a, par contre, légèrement progressé de 1,9 p.c., s’établissant à 30.513 contre 29. 958 T à la même période de l’année précédente.

**III.INDICE DES PRIX À LA CONSOMMATION**

En glissement annuel, le taux d’inflation du mois d’Août 2013 est de 10,4 p.c., l’indice général des prix à la consommation s’étant établi à 1.247,0 contre 1.129,1 du mois correspondant de l’année précédente. Cette accélération du niveau général des prix a été entretenue par l’augmentation des prix des produits alimentaires (12,2 p.c.) et hors alimentaires (8,4 p.c.).

L’accroissement de l’inflation alimentaire est principalement lié à la hausse des prix de certains produits de base comme le pain (70,5 p.c.), le mukeke frais (13,9 p.c.), l’huile de palme (32,1 p.c.), la banane verte (38,6 p.c.), le haricot sec (5,5 p.c.), les petits pois verts (27,5 p.c.), les pommes de terre (12,6 p.c.) ainsi que la farine de manioc (15,0 p.c.).

La hausse de l’inflation hors alimentaire s’explique par l’augmentation des prix des groupes « habillement » (8,5 p.c.), « logement et chauffage » (7,1 p.c.), « article de ménage » (22,1 p.c.), ainsi que ceux du groupe « transport et communications » (11,6 p.c.).

Les prix d’août 2013 ont enregistré une augmentation de 0,1 contre une baisse de 0,4 p.c. du mois précédent, en raison de la faible hausse des prix des secteurs « alimentation » (0,9 contre -1,6 p.c.) atténué par la baisse de ceux du secteur « hors alimentation » (-1,2 contre 1,3 p.c.).



# IV. FINANCES PUBLIQUES

# Recettes

A fin Août 2013, les recettes du budget consolidé de l’Etat se sont établies à 391.230,4 MBIF contre 363.843,7 MBIF à la période correspondante de l’année précédente, soit une augmentation de 27.386,7 MBIF, ou 7,5 p.c. cette hausse est lié à l’accroissement des recettes fiscales (+20.552,6 MBIF) et exceptionnelles (8.717,2 MBIF), les recettes non fiscales ayant diminué (-1.883,1 MBIF).

Comparées à celles du mois précédent, les recettes d’Août 2013 ont progressé de 27.467,9 MBIF passant de 44.687,7 à 72.155,6 MBIF suite principalement à la hausse des recettes fiscales (+3.824,7 MBIF) et exceptionnelles (+24.329,3 MBIF) légèrement atténuée par la baisse des recettes non fiscales (-686,1 MBIF).**Dépenses**

Les dépenses de personnel cumulées à fin Août 2013 se sont fixées à 194.327,2 contre 185.396,2 MBIF à la fin de la période correspondante de 2012, soit une hausse de 8.931,0 MBIF en liaison avec l’augmentation des dépenses de personnel dans le budget de l’Etat de 2013.

**Dette publique**

Se fixant à 1.189.170,5 MBIF à fin Août 2013 contre 1.042.905,7 MBIF à la fin de la période correspondante de 2012, l’encours de la dette publique a progressé de 146.264,8 MBIF, soit 14,0 p.c., en raison de l’augmentation de la dette intérieure (+73.991,4 MBIF) et extérieure (+72.273,4 MBIF).

D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique a diminué de 5.728,7 MBIF consécutivement à la baise de la dette intérieure (-4.726,4 MBIF) et extérieure (-1.002,3 MBIF).

**- Dette intérieure**

En glissement annuel, le stock de la dette publique intérieure à fin août 2013 a progressé de 73.991,4 MBIF, passant de 504.991,4 à 578.982,8 MBIF en liaison avec l’augmentation de l’endettement de l’Etat vis-à-vis du secteur bancaire (+136.576,5 MBIF) légèrement atténuée par le désendettement de l’Etat envers le secteur non bancaire (-62.078,3 MBIF).

Au niveau du secteur bancaire, la progression de l’endettement de l’Etat a résulté de la hausse des engagements de l’Etat envers la Banque Centrale (+85.129,7 MBIF) et les banques commerciales (+51.742,5 MBIF).

Du côté du secteur non bancaire, le désendettement a résulté de la diminution des arriérés en dépense (-79.049,5 MBIF) qui a l’emporté sur la progression des engagements de l’Etat au titre des bons et obligations du Trésor (+16.971,2 MBIF).

En flux mensuels, le stock de la dette intérieure a diminué de 4.726,4 MBIF, passant de 583.709,2 à 578.982,8 MBIF suite au désendettement de l’Etat aussi bien vis-à-vis du secteur bancaire (-4.487,6 MBIF) que non bancaire (-238,8 MBIF).

**- Dette extérieure**

En glissement annuel, l’encours de la dette publique extérieure à fin Août 2013 a progressé de 72.273,4 MBIF, passant de 537.914,3 à 610.187,7 MBIF. Cette progression a résulté des nouveaux tirages (53.245,7 MBIF) et des plus-values de réévaluation (27.245,1 MBIF), légèrement atténuée par l’amortissement de 8.217,5 MBIF.

D’un mois à l’autre, l’encours de la dette publique extérieure a diminué de 1.002,3 MBIF, revenant de 611.190,0 à 610.187,7 MBIF suite principalement aux moins-values de réévaluation (-1.382,4 MBIF).

Les tirages du mois d’Août 2013 ont été orientés vers le Programme post conflit financé par l’OPEP et le FIDA à hauteur de 198,86 MBIF et de 205,86 MBIF respectivement.

Exprimé en dollars américains, le stock de la dette extérieure à fin août 2013 a augmenté de 52,6 MUSD, se fixant à 396,6 contre 366,8 MUSD à la fin de la période correspondante de l’année précédente.

**V. BASE MONETAIRE, MASSE MONETAIRE ET SES CONTREPARTIES**

**Base monétaire**

En glissement sur douze mois, la base monétaire s’est accrue de 58.169,9 MBIF, soit 25,4 p.c., passant de 228.732,1 à 286.902,0 MBIF. Cette augmentation a concerné la hausse de l’ensemble de ses composantes que sont les dépôts du secteur bancaire (+37.515,4 MBIF), les billets et pièces en circulation (+11.931,0 MBIF), les avoirs des sociétés à participation publique (+3.774,3 MBIF), des établissements financiers (+1.610,8 MBIF) et les dépôts divers (+3.338,4 MBIF).

**Masse monétaire**

Comparée à celle de fin août 2012, la masse monétaire (797.975,9 contre 689.025,5 MBIF) a augmenté de 108.950,4 MBIF, soit 15,8 p.c., en rapport avec l’accroissement des disponibilités monétaires (+71.079,1 MBIF) et de la quasi-monnaie (+37.871,3 MBIF).

La hausse des disponibilités monétaires a concerné à la fois les dépôts à vue (+63.646,1 MBIF) et la circulation fiduciaire hors banques (+7.433,0 MBIF).

La progression des dépôts à vue a porté

sur les avoirs des particuliers (+21.678,4 MBIF), des entreprises privées (+14.034,3 MBIF), des sociétés à participation publique (+10.279,5 MBIF), des établissements financiers (+1.542,1 MBIF) et sur les dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+16.111,8 MBIF).

L’augmentation des dépôts à terme et d’épargne a résulté de la hausse des placements des particuliers (+26.132,0 MBIF), des entreprises privées (+1.886,5 MBIF), des sociétés à participation publique (594,4 MBIF) ainsi que des dépôts regroupés dans les « autres comptes » (+10.781,9 MBIF).

**Contreparties**

S’établissant à 1.051.241,7 contre 921.638,9 MBIF à fin août 2012, le crédit intérieur s’est accru de 129.602,8 MBIF, soit 14,1 p.c. en rapport avec l’accroissement des créances nettes sur l’Etat (+94.132,2 MBIF) et des créances sur l’économie (+35.470,6 MBIF).

L’expansion de l’endettement net de l’Etat est imputable principalement à la hausse des avances de la Banque Centrale (+85.129,7 MBIF) et de l’encours des Bons et Obligations du Trésor détenus par les banques commerciales (+51.742,5 MBIF), partiellement atténuée par l’augmentation des dépôts du secteur gouvernemental (+47.950,1 MBIF).

La progression des créances sur l’économie a porté principalement sur les crédits de trésorerie (+17.536,6 MBIF) ainsi que les financements à moyen terme (+33.382,2 MBIF) et long terme (+2.189,7 MBIF), les concours à l’exportation ayant diminué de 21.670,7 MBIF.

Revenant de 6.978,3 à -1.125,4 MBIF, les avoirs extérieurs nets ont baissé de 8.103,7 MBIF, soit -116,1 p.c. Exprimées en dollars américains, les réserves de change nettes ont également chuté, se fixant à -0,7 contre 4,7 millions de dollars à fin août 2012.

**VI. COMMERCE EXTÉRIEUR**

**Exportations**

Les exportations cumulées à fin Août 2013 ont accusé une baisse de 23,9 p.c. (80.311,7 contre 105.649,5 MBIF) par rapport à la même période de l’année précédente.

Cette régression est essentiellement liée à la chute des exportations des peaux brutes (2.386,0 contre 6.970,4 MBIF), du café (18.681,4 contre 42.357,5 MBIF) et des minerais (8.168,9 contre 18.624,2 MBIF) due à la forte diminution du tonnage exporté du café (4.997 contre 9.315 T), des peaux brutes (1.576 contre 2.475T) et des minerais (585 contre 902T).

Comparées à celles du mois précédent, les exportations ont augmenté tant en valeur (18,8 p.c.) qu’en volume (0,5 p.c.), passant respectivement de 10.234,9 à 12.154,8 MBIF et de 5.111 à 5.134 T.

**Importations**

Les mises en consommations cumulées à fin Août 2013 se sont inscrites en hausse par rapport à fin Août 2012, passant de 701.980,8 à 863.324,0 MBIF et de 446.955 à 487.522 T en volume.

Cette hausse s’explique essentiellement par l’accroissement des importations des biens de production (370.402,3 contre 316.408,9 MBIF), d’équipement (224.764,2 contre 154.432,9 MBIF) et de consommation (268.157,5 contre 231.139,0 MBIF).

S’agissant des biens de production, l’augmentation a concerné les biens destinés à la métallurgie (38.677,2 contre 31.895,3 MBIF), à l’agriculture et l’élevage (29.436,6 contre 18.447,8 MBIF), à l’alimentation (52.527,2 contre 45.665,4 MBIF) ainsi que les huiles minérales (174.277,1 contre 130.175,3 MBIF).

La progression des biens d’équipement a porté sur les chaudières et engins mécaniques (88.572,9 contre 56.327,3 MBIF) et les tracteurs, véhicules et engins pour le transport (86.382,7 contre 37.146,9 MBIF).

Enfin, l’accroissement des biens de consommation est en rapport avec les importations des biens de consommations durables, notamment les textiles (32.140,6 contre 25.721,3 MBIF) et les biens de consommation non durables, surtout les produits alimentaires (98.727,5 contre 50.332,3 MBIF).

Les mises en consommations du mois d’Août 2013 dépassent également celles du mois précédent tant en volume (+19 p.c.) qu’en valeur (+28 p.c.).

**VII. TAUX DE CHANGE**

Par rapport à la devise américaine, le franc Burundi s’est déprécié de 4,9 p.c. au mois d’août 2013 s’établissant à 1.538,47 contre 1.466,68 au même mois de l’année précédente. De même, le franc Burundi s’est dégradé de 0,1 p.c. par rapport au mois de juillet 2013, se fixant à 1.538,47 contre 1.537,11 BIF/USD.

Cette situation s’est également produite pour le taux de change de fin de période qui s’est fixé à 1.539,10 contre 1.473,17 soit une dépréciation du franc burundi de 4,4 p.c. par rapport à août 2012, au moment où il a reculé de 0,1 p.c. par rapport à juillet 2013, passant de 1.537,5 à 1.539,7 BIF.

Le taux de change effectif nominal du mois d’août 2013 s’est fixé à 62,9 contre 63,2 du mois d’août 2012 soit une diminution de 0,4 p.c. en raison de la dépréciation du franc Burundi vis-à-vis de la plupart des monnaies des pays partenaires et/ou concurrents commerciaux.

En revanche, la progression du taux de change effectif réel (106,6 contre 101,5) est en rapport avec l’évolution plus rapide des prix intérieurs (+10,4 p.c.) que ceux des pays partenaires commerciaux et/ou concurrents(+9,6p.c.).

# 

# ANNEXE 1 : PRINCIPAUX INDICATEURS MENSUELS



# ANNEXE 2 : PRINCIPAUX INDICATEURS ANNUELS

